

Au sommet du Salève, un paquebot tout neuf pour admirer Genève

Le téléphérique conçu par Maurice Brillaud en 1932 a été réhabilité. Visite avec les architectes qui ont prolongé le travail du Genevois. Comme prévu à l'époque, un restaurant panoramique va coiffer la gare d'arrivée



La nouvelle gare d'arrivée du téléphérique du Salève, conçue par Maurice Brillaud en 1932, rénovée par Devaux & Devaux architectes en 2024. — © Manuel Bougot

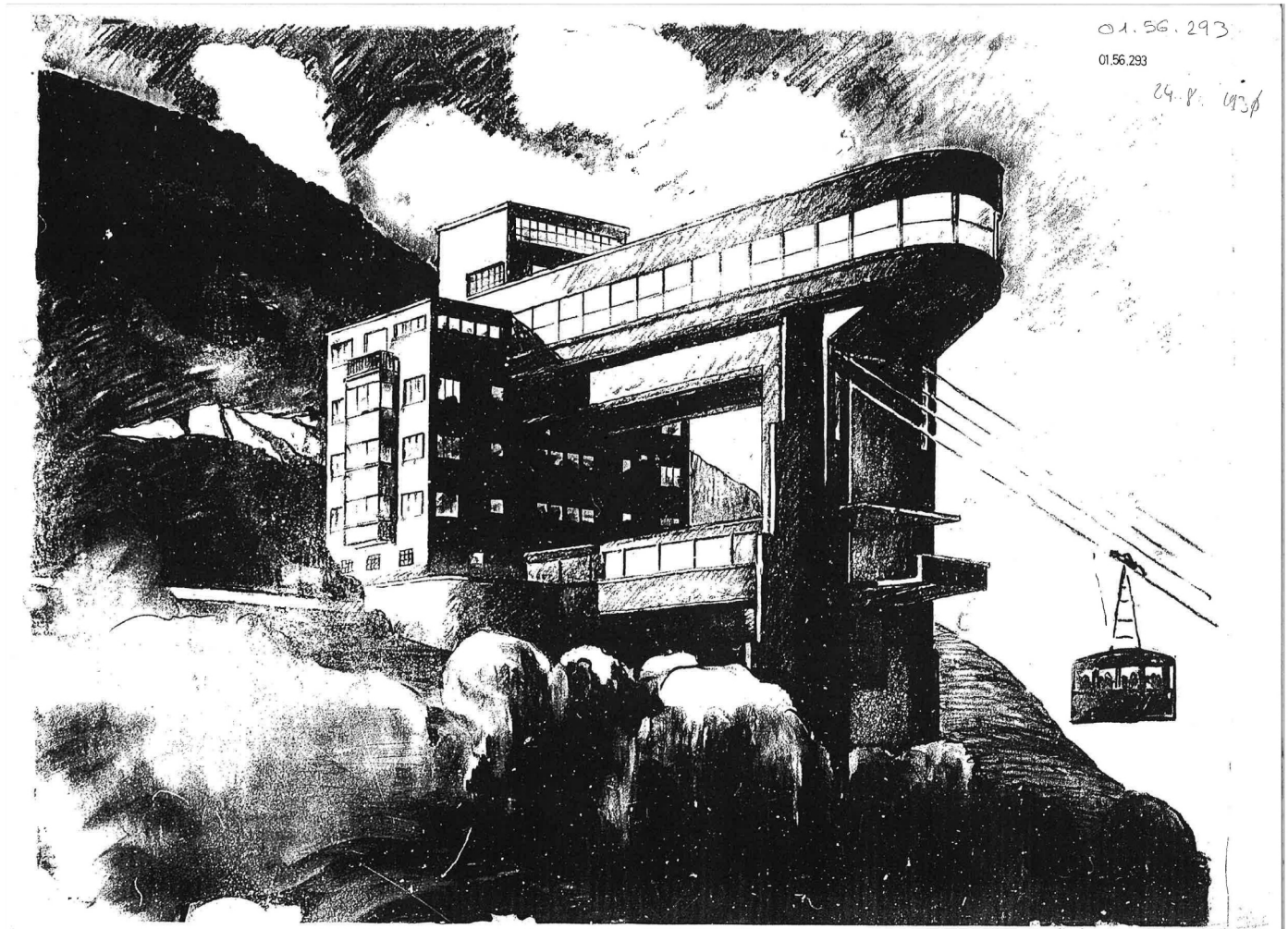
Le Salève a eu la drôle d'idée de pousser en France. Qu'à cela ne tienne, dans un esprit très peu «Grand Genève», les Genevois ont toujours considéré que c'était leur montagne. Cette affirmation fera rire les Valaisans pour des raisons évidentes, et grincer des dents les Français. Ces derniers ont récemment mis beaucoup de moyens et de soin à rénover le téléphérique qui mène au sommet du Salève, à 1097 mètres de hauteur, où se dresse la gare haute construite par Maurice Brillaud en 1932, un des architectes dont le nom a dépassé les frontières du canton de Genève. Après de longs travaux, le monument est à nouveau ouvert au public. Visite guidée avec Claudia et David Devaux, les architectes parisiens qui ont réhabilité les lieux. La première est spécialiste du patrimoine du XXe siècle, en particulier du Bauhaus. Le second donne dans la transformation de monuments historiques comme l'Arc de Triomphe de Paris.



Chaque Genevois a pu faire cette expérience frustrante: une fois arrivé par téléphérique, sortir au niveau jardin sur ce qui tenait lieu de terrasse et là... être déçu sans trop savoir pourquoi. Depuis les interventions de Devaux & Devaux architectes, du paysagiste genevois Pascal Olivier et de son associé Guilhem de Corneillan, paradoxalement, les raisons sautent aux yeux. Les créateurs ont agi par soustraction, retirant tout ce qui gênait sur cette esplanade: un restaurant mangeur d'espace, une grande rambarde et un mur en pierres, des peupliers mal placés. En résumé, tout était réuni pour parasiter le plaisir simple de se tenir debout et d'admirer ce qui fait l'attrait de la montée: la vue sur Genève et sa région, du Vuache au Mont-Blanc (les jours dégagés).

L'immonde buvette a disparu

La vaste étendue permet aujourd'hui de suivre un spectacle sans obstacle. Un muret sert de banc. Retirer l'immonde buvette a permis une vue inédite sur le flanc de la station d'arrivée construite par Braillard. Sa stature apparaît enfin en plein. Une enveloppe de béton a été retirée, laissant apparaître le béton brut d'origine. Mieux: en se tournant vers le sud, la nature avoisinante s'offre, immédiate.



Le projet tel qu'imaginé par Maurice Brailleard. Dans la galerie devait se tenir un restaurant, à l'arrière un hôtel. Aucun des deux n'a vu le jour. — © Fondation Brailleard

A vrai dire, cette impression naît dès la sortie de la cabine du téléphérique. Alors que l'on arrivait auparavant dans un espace clos, les architectes ont fait sauter les cloisons. Le plancher est grillagé, laissant apparaître le vide et la végétation. Les travaux dans le couloir d'accès ont fait réapparaître le sol imaginé par Brailleard et les sorties vers l'extérieur ont été repensées pour les différents utilisateurs: touristes, vététistes et parapentistes. Avant le grand air, un nouvel espace triple - boutique, lieu d'exposition et buvette - est baigné de la lumière d'une immense baie vitrée donnant sur le Léman, du Valais au Jet d'eau.

Au-dessus du niveau d'arrivée, Maurice Brailleard avait prévu un hôtel et un restaurant panoramique dans une galerie. Aucun des deux n'avait vu le jour. L'espace pour le second était occupé par des câbles Swisscom. Dès septembre, un restaurant d'une centaine de couverts prendra place. On annonce une

offre bistronomique qui se prolongera en soirée lors de la belle saison, de sorte qu'il sera possible de redescendre en téléphérique après le repas. Trois appels d'offres ont été nécessaires. Il faut dire que le premier avait été lancé juste avant le covid et le deuxième à la veille de l'agression russe en Ukraine et de la hausse subséquente des prix de l'électricité.



La salle du futur restaurant panoramique. On annonce pour septembre 2024 une centaine de couverts et une offre bistronomique. — © Manuel Bougot

Paquebot avec vue

A l'arrière de la galerie, côté forêt, se tient une salle de séminaire et non un hôtel. A l'avant, côté Genève, l'espace restaurant se termine par un arrondi qui donne l'impression d'être dans la proue d'un navire. Au-dessus, le pont du paquebot est accessible au public pour la première fois. Le billet du téléphérique permet d'accéder à cette terrasse. On est toujours au Salève, mais cet ultime point de vue laisse croire que l'on redécouvre ces lieux

pourtant connus. A main gauche, l'échappée du canton de Genève vers la France apparaît nette; à main droite, les Alpes. Un tableau qui embrasse large, comme le Groupement local de coopération transfrontalière qui réunit le canton de Genève et les autorités françaises dans la gestion du lieu rénové, grâce à un financement lui aussi mixte.